

MARDI 18 MARS

20 H A CONFIRMER

LES GRANDES ÉCURIES



Leur nom?

Un clin d'œil à l'un des plus fameux compositeurs italiens du début du XVIIe siècle :

Hieronymus Kapsberger (1580-1651).

Les Girls mettent ce dernier à l'honneur dans leur premier disque *Che fai tù ?* (Mars 2020, *Muso*) qui a obtenu plusieurs récompenses : Diapason d'Or, ffff Télérama, Jocker, Découverte Crescendo Magazine

Leurs concerts

Les Kapsberg'girls sont régulièrement récompensées par la critique (*Opéra Critique*, *Resmusica*, *Classicagenda*, etc...). Depuis leur création, on a pu les entendre dans plusieurs salles et festivals européens renommés : London Festival of Baroque Music, Brighton's Festival (Angl.) Festival Académie Bach, Toulouse les Orgues, Fora do Lugar (Portugal), Sinfonia en Périgord, Festival Quatuor du Luberon, Les Nuits de Septembre (Belgique), Mars en Baroque, Opéra de Lyon, Festival Radio France.

LES KAPSBERG'GIRLS

- ALICE DUPORT-PERCIER, SOPRANO
- AXELLE VERNER, MEZZO
- GARANCE BOIZOT, VIOLES DE GAMBE
- ALBANE IMBS, CORDES PINCEES, DIRECTION

Vous avez dit brunettes ?

Puisant leur inspiration dans divers répertoires à caractère traditionnel, les quatre musiciennes jettent un regard transversal sur les œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles, trouvent de nouvelles passerelles et s'amuse avec les genres. Les Kapsberg'girls cherchent une nouvelle clé de lecture quant à l'interprétation des sources historiques. **Énergie et vitalité empruntées aux musiques « populaires », colorations tirant dans les tons de musiques actuelles et envie fébrile de chercher le neuf dans l'ancien sont à l'ordre du jour.**

Les brunettes :

Ce sont des chansonnettes que l'on se fredonnait au creux de l'oreille, des poèmes chantés par un amant à sa bien-aimée ou des airs lancés entre amis après une bonne bouteille.

Les Kapsberg'girls nous invitent à partager le quotidien et l'intimité de ces fillettes qui jouent près du bassin d'Apollon, de ces deux amoureux cachés entre les bosquets du Petit Trianon et de ces quatre amis qui, autour d'une partie de Lansquenet, se rient des fables de la cour.

Car ces Brunettes, comme on les nomme, sont certes légères de caractère mais fortes d'authenticité.

Et la France, à l'aube du XVIIIe siècle, abrite en son sein foule de discrets artistes dont le talent est au service d'une bourgeoisie et d'une noblesse friande d'airs qui les racontent, tout simplement.

À une ou deux voix, avec luth ou avec viole, Les Kapsberg'girls redonnent vie, plus de trois siècles après, à des œuvres choisies de Jacques Naudé, Guiseppe Saggione, Julie Pinel et des publications des éditeurs du Roi Soleil, Ballard & fils.